

Centenaire de Dostoïevski

Il y a eu cent ans le 11 novembre que naissait à Moscou Feodor Mikhaïlovitch Dostoïevski.

Mais c'est en Allemagne surtout et dans les pays scandinaves que Dostoïevski a le plus de vogue.

Dostoïevski, certes, a été de tout temps fort étudié en Allemagne. C'est le seul pays, je crois, qui possède à côté de la Russie une édition complète de ses œuvres.

sa sténographe, jeune femme fort intelligente et pratique, qui mit de l'ordre dans ses affaires, et avec le bonheur, apporta un peu d'aïssance dans la maison.

(Journal de Genève) A. G.

Violons anciens et violons d'aujourd'hui

C'est en somme une nouvelle querelle des anciens et des modernes que l'on a vidée, l'autre soir, dans la salle des concerts du Conservatoire de Paris, écrit le « Matin ».

Le concours a eu lieu dans l'obscurité la plus complète. L'artiste qui ignorait lui-même la provenance des violons a joué deux fois sur chacun d'eux le même morceau choisi exprès pour faire valoir la sonorité des instruments.

— Copains, moi j'égale ! fait Mathieu. Bonne idée. Un coup de vin blanc. Mais, politesse vaut politesse ; à la Mercerye, c'est Philippe ; à la Tuilerie, c'est Gros-Jean. Dame ! Par une chaleur pareille ; ne pas boire, ça n'est pas chrétien !

Les premières maisons de Souvigny. Déjà ! Gros-Jean se sent plus guilleret ; ses remords se sont envolés. — A Martin, dont la mauvaise jambe traîne, il envoie une claqué amicale. — Ben quoi, mon vieux ? Quand on a fait son temps !

Ils sont attablés à la buvette. Gros-Jean, tout rouge, s'éponge le front et rit d'un bon rire cordial aux plaisanteries de Charlot. — Quelqu'un, s'approchant, l'interrompt. — Hé ! Gros-Jean ? Gros-Jean s'épouvanait. Comment ! C'est l'ami Marius, qu'il n'a pas revu depuis le régiment !

— Qu'qu' tu fais, comme ça, Marius ? — Heu, j'brico ! dans les foires, comme toi. J'achète à l'un, j'révends à l'aut'. A vot' disposition, Messieurs ! Charlot secoue la tête, s'appuie, solide, sur son bâton ; il a terminé son marché. Mais Gros-Jean, en hochant du nez. — Moi, j'achèterai j'tôt ben eun âne. — Ça peut s' trouver, dit Marius. On trinque.

Gros-Jean mène vendre son âne

La Catherine le pousse du coude. — Hé, Gros-Jean, faut s'élever, mon homme ! Cou ! le coq qui chante dans la cour ; c'est l'jour d' la foire à Souvigny.

— C'est qu'il est ben frais, ben gentil, qu'il a les pat' ben dégagées, et qu'il est ben prop' ben soigné. Tu n' feras point eun' méchanie affaire ; moi, j'te l' céderais pour vingt écus. Gros-Jean est finaud ; il marchandait. — A quinze écus, c'est-il ton fait ? — Quinze écus. Gros-Jean, tu rigoles ? Eun' bête de c'te vigueur-là ! — J'vous jusqu'à seize. — Tope pour dix-sept ! Gros-Jean se fait tirer l'oreille. Mais, ma foi, l'animal lui plaît ; il est de la même taille que l'autre ; il s'appellera aussi Martin.

FEUILLETON DE LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

LES MAINS PURES

Après s'être presque rassasié de hors-d'œuvre pimentés, on entra dans la salle à manger, où le « bachsch » écarlate fumait déjà dans les assiettes. C'était le premier grand dîner auquel Boleslas assistait à Varsovie ; l'usage des « zakouskis » lui parut très agréable. Il était placé à un bout de la table, entre Kassia Pilkevitch et un cousin de province, Alexandre Pilkevitch.

jeune fille. Sa toilette semblait simple, mais un rang de très belles perles ornait son cou. Ses cheveux d'un blond cendré, floconneux et rebelles, auréolaient un front large et pur, barré de sourcils noirs, dont le contraste avec la chevelure était piquant. Un nez fin aux narines transparentes, une bouche rouge s'ouvrant sur des dents éclatantes, complétaient un ensemble original et captivant.

Autrichienne n'avait pas. Kassia se mit à rire : — J'ai peut-être eu tort de vous dire cela, fit-elle avec une pointe d'ironie. Maintenant, vous allez la trouver ravissante, avec sa robe « à reflets de billets de banque », et vous allez lui faire la cour.

LIBRAIRIE

Les « Nouveaux Riches » sont désormais entrés dans la littérature et s'ils sont tous plus ou moins parvenus du bourgeois gentilhomme, la guerre les a rajoutés et leur a donné un éclat nouveau. Comédies et romans rivalisent d'intrigue pour se moquer des patraqués imprévus, des fautes de goût, de langage, de savoir-vivre de ces « pauvres » riches qui, arrivés au faite des grandeurs, n'aspirent nullement à en descendre.

en leur faisant partager confort et bien-être, et devant l'ingratitude hypocrite de la foule, je comprends... mais oui, j'ose le dire, la colère de Mme Grassou qui, impardonnablement naïve, n'a pas su comprendre, pas plus que ses égarés d'enfants qu'en ce triste monde, « l'attitude » est tout, et que peu importent les faits pourvu que l'apparence soit sauvegardée.

EXTRAIT DE LA FEUILLE OFFICIELLE

- L'autorité tutélaire du district du Locle a : 1. Libéré le citoyen René Berclan, au Locle, de ses fonctions de tuteur de Bernard-Victor Berclan, au dit lieu, et nommé le citoyen Marcel Desponds, au Locle ; 2. le citoyen Henri Favre, conseiller communal, au Locle, de ses fonctions de tuteur de Anas Schleppey, à Bellelay, et nommé le citoyen René Fallet, directeur de l'assistance communale, au Locle ; 3. le citoyen René Fallet, directeur de l'assistance communale, au Locle, de ses fonctions de tuteur de Numa Brandt, au dit lieu ; 4. le citoyen Jules-F. Jacot, notaire, au Locle, de ses fonctions de tuteur de Jeanne-Louise Chapuis, au Locle ; 5. nommé le citoyen René Fallet, directeur de l'assistance communale, au Locle, tuteur de Willy Jacot, à Dreede (Allemagne) ; 6. nov. Suspension de la faillite de Eugène Kuguenin, mécanicien, à Neuchâtel. Si aucun créancier ne demande, d'ici au 22 novembre 1921 la continuation de la liquidation en faisant l'avance de frais nécessaires, la faillite sera éteinte ; 7. nov. Clôture de succession répudiée de Louis-Bernard Brandt, dit Grelurin, quand vivait cavalier, à La Chaux-de-Fonds ; 8. nov. Prolongation de surais concordataire à Mme Caroline Glomont-Weloc, chausseuses, à La Chaux-de-Fonds. L'assemblée des créanciers est reportée au mercredi 25 janvier 1922, à 14 h., à l'hôtel de ville de La Chaux-de-Fonds. Délai pour prendre connaissance des pièces dès le 15 janvier 1922 ; 9. nov. Ouverture de faillite de Joly, Hla, Emille-Auguste, fabricant d'horlogerie, à La Chaux-de-Fonds. Première assemblée des créanciers fixée au lundi 21 novembre 1921, à 14 h., à La Chaux-de-Fonds, salle d'audiences des prud'hommes. Délai des productions 12 décembre 1921 ; 28 oct. Ouverture de liquidation de la succession répudiée de Deillon Claude-François, quand vivait charpentier, à Neuchâtel, où il est décédé le 10 juillet 1921. Liquidation sommaire. Délai pour les productions 22 novembre 1921. Les créanciers qui ont déjà produit un bénéfice d'inventaire sont dispensés de la faire à nouveau ; 8 nov. Clôture de la succession répudiée de Paul-Louis-Oscar Menzha, quand vivait voyageur à La Chaux-de-Fonds ; 10 nov. Clôture de faillite de Bourquin Jacques-Alfred, monteur de boîtes, au Locle.

Extrait de la Feuille officielle suisse du commerce

- Le chef de la maison Edmond Ots, pâtisserie de café, à Corcelles, est Edmond-Henri Ots, domicilié à Pesex. Pâtisserie de café, achat et vente en gros ; La société coopérative La Sociale, fabrique de boîtes de montres or, établie à La Chaux-de-Fonds, est dissoute. Sa raison est radiée. La liquidation est terminée. L'actif et le passif de la dite société sont repris par la nouvelle maison Borle & Wursten, Fabrique La Sociale ; Le chef de la maison Catharina Gidlin-Frisson, à La Chaux-de-Fonds, est Catharina Gidlin, épouse de Michel, y domiciliée, Primeurs, fruits et légumes ; Sous la dénomination Institut de géographie et sciences diverses (Fondation Guebard-Séverin), il a été créé, à Neuchâtel, une fondation ayant pour but de défendre et de continuer l'œuvre scientifique du docteur Adrien Guebard. La société est engagée par la signature du trésorier apposée collectivement avec celle du président ou celle du directeur scientifique ; La maison Emile Rubin, café-restaurant du Théâtre, à Neuchâtel, est radiée ensuite du décès de son chef ; Le chef de la maison Léon Cuenin, Manufacture de Montres Ouest, à La Chaux-de-Fonds, est Léon-François-Marius Cuenin, y domicilié. Fabrication, achat et vente d'horlogerie. Cette maison reprend l'actif de la société en nom collectif J. Melly et L. Cuenin, Manufacture de Montres Ouest, dissoute et radiée ; La société en nom collectif Hammer frères, charpenterie et menuiserie, à Neuchâtel, est dissoute ; sa liquidation étant terminée, sa raison est radiée ; Jules-Emile Borle et Louis Wursten, tous deux à La Chaux-de-Fonds, y ont constitué, sous la raison sociale Borle et Wursten, Fabrique La Sociale, une société en nom collectif qui reprend l'actif et le passif de la société coopérative La Sociale, laquelle est radiée. Fabrique de boîtes de montres or ; La raison Emile Joly fils, achat, vente et fabrication d'horlogerie, à La Chaux-de-Fonds, est radiée d'office ensuite de faillite ; La société anonyme Usine de la Bonda S. A., fabrication de pièces métalliques, etc., à La Chaux-de-Fonds est radiée. La liquidation étant terminée,

joindre à cette tourbe grossière. A Lodz, à Skierniewitz, il y eut des incendies et des assassinats. Malgré toute la peine qu'ils en éprouvèrent, les Polonais durent tolérer des patrouilles russes dans les rues ; il y eut des feux de salves pour lutter contre les bombes. Le crépitement des fusils devint un bruit normal. Les grandes banques, dépositaires de fortunes immenses, durent doubler leur personnel et lui distribuer des armes. Mais où trouver de nouveaux employés sûrs ? Bientôt, les bureaux commerciaux fermèrent et leur personnel s'en alla grossir celui des banques. — Il n'y a rien à faire ici, dit un jour Pilkevitch à ses employés. Au lieu de payer aux corbeilles, vous devriez aller chez Grodnitski ; il m'a demandé de vous prêter à lui. On rangea les papiers précieux que le fabricant de boîtes emporta à l'usine, puis, après un tour de ciel, les quinze employés se rendirent à la banque Grodnitski, située place de l'Eglise-Evangélique. Quand ils entrèrent dans le hall, ils furent reçus par trente revolvers braqués sur eux. Mihal Troski se mit à se signer en poussant des cris, ce qui fit rire ses camarades. L'erreur fut vite reconnue : — Ma foi, expliqua le chef du premier bureau, en ce moment, on ne sait jamais à qui on a affaire ; quand nous avons vu une petite troupe, nous avons pris la défensive, c'était naturel. Grodnitski, prévenu, descendait déjà. Il remercia les nouveaux venus, fit distribuer des chaises et des revolvers, des cartouches, et des encensoirs. — Faites mine d'écrire, dit-il ; c'est tout ce que je vous demande, et surveillez. Pendant deux jours, ce fut tout ce qu'il y eut à faire, en effet, mais le troisième jour un visiteur se présenta. Radetski était de garde. Il circulait de long en large dans le vestibule et le grand hall, d'un air distrair, les mains dans

ses poches et tenant chacune un revolver chargé, — C'est ici la banque Grodnitski ? — Oui, monsieur. Vous désirez ? Le visiteur baissa la voix : — Je veux déposer quelque chose. Il reprit tout haut : — Ah ! pardon ! C'était pour faire une livraison à Mme Grodnitska... Boleslas avait compris : Nous lui monterons le paquet par l'escalier intérieur, Monsieur. Déjà le chef de bureau survenait. — Asseyez-vous donc, Monsieur ! Deux employés, les mains dans les poches, s'approchèrent en flânant. Du regard, on leur fit signe de surveiller l'étranger. — Il faut toujours se méfier, murmura le chef de bureau à l'oreille de Radetski. Tous les cinq sortirent, pour prendre un paquet que des ouvriers tapissiers avaient apporté dans une voiture. Une fois dans la banque, l'étranger sembla respirer et se mit à souper tranquillement les ficelles : — Des titres au porteur et de l'or, dit-il. J'ai été avisé qu'une bombe serait lancée chez nous, Banque de Podolie, et je me suis hâté de venir ici... Le temps manquait pour compter ; le paquet fut ficelé et cacheté devant le banquier avec son propre cachet, et un groupe d'employés le descendirent par le passage secret, dans l'un des grands coffres-forts que Grodnitski avait fait venir de Paris et installer dans les sous-sols de la maison. Le soir même, l'immeuble de la Banque de Podolie brûla et les pillards s'y battaient avec la troupe appelée en hâte. Place de l'Eglise-Evangélique, Grodnitski réunit en comité une trentaine d'employés de confiance, tous célibataires : — Messieurs, dit-il, il nous faut veiller toute la nuit. Nous prétexterons un inventaire.

HORAIRE D'HIVER 1921-1922

Les tableaux ci-dessous de l'horaire de poche Le Rapide ont été rectifiés suivant les changements apportés le 3 novembre sur quelques lignes des C. F. F. et de chemins de fer secondaires. Ces tableaux peuvent être collés à leurs places dans « Le Rapide »; les numéros correspondent à ceux des pages de l'horaire.

Une nouvelle édition du « Rapide », rectifiée également, est en vente dès ce jour à notre bureau et dans les dépôts.

Tableau 5

Table of train schedules for various routes including Lausanne, Yverdon, and other regional stations.

Tableau 9

Table of train schedules for routes involving Soleure, Basel, and other stations.

Tableau 15

Table of train schedules for routes involving Neuchâtel, Yverdon, and other stations.

Tableau 10

Table of train schedules for routes involving Neuchâtel, Yverdon, and other stations.

Tableau des postes et autobus

Table of bus and postal schedules for various routes.

Tableau 11

Table of bus and postal schedules for routes involving Neuchâtel, Yverdon, and other stations.

Tableau 12

Large table of train schedules for routes involving Gênes, Milan, Turin, and other major stations.

Tableau 13

Table of bus and postal schedules for routes involving Neuchâtel, Yverdon, and other stations.

Tableau 15

Table of bus and postal schedules for routes involving Neuchâtel, Yverdon, and other stations.

Tableau 24

Table of bus and postal schedules for routes involving Neuchâtel, Yverdon, and other stations.

Textual information regarding train schedules, including correspondence and direct services.

Textual information regarding train schedules, including correspondence and direct services.

Textual information regarding train schedules, including correspondence and direct services.

Textual information regarding train schedules, including correspondence and direct services.

Textual information regarding train schedules, including correspondence and direct services.

Textual information regarding train schedules, including correspondence and direct services.

Textual information regarding train schedules, including correspondence and direct services.

Textual information regarding train schedules, including correspondence and direct services.

Textual information regarding train schedules, including correspondence and direct services.

Textual information regarding train schedules, including correspondence and direct services.

Textual information regarding train schedules, including correspondence and direct services.

Textual information regarding train schedules, including correspondence and direct services.

Textual information regarding train schedules, including correspondence and direct services.

Textual information regarding train schedules, including correspondence and direct services.

Textual information regarding train schedules, including correspondence and direct services.

Textual information regarding train schedules, including correspondence and direct services.

Textual information regarding train schedules, including correspondence and direct services.

Textual information regarding train schedules, including correspondence and direct services.

Textual information regarding train schedules, including correspondence and direct services.

Textual information regarding train schedules, including correspondence and direct services.

Textual information regarding train schedules, including correspondence and direct services.

Textual information regarding train schedules, including correspondence and direct services.

Textual information regarding train schedules, including correspondence and direct services.

Textual information regarding train schedules, including correspondence and direct services.

Textual information regarding train schedules, including correspondence and direct services.

Textual information regarding train schedules, including correspondence and direct services.

Textual information regarding train schedules, including correspondence and direct services.

Textual information regarding bus and postal schedules.

Textual information regarding bus and postal schedules.

Textual information regarding bus and postal schedules.

Textual information regarding bus and postal schedules.

Textual information regarding bus and postal schedules.

Textual information regarding bus and postal schedules.

Textual information regarding bus and postal schedules.

Textual information regarding bus and postal schedules.

Textual information regarding bus and postal schedules.

Textual information regarding bus and postal schedules.

Textual information regarding bus and postal schedules.

Textual information regarding bus and postal schedules.

Textual information regarding bus and postal schedules.

Textual information regarding bus and postal schedules.

Textual information regarding bus and postal schedules.

Textual information regarding bus and postal schedules.

Textual information regarding bus and postal schedules.

Textual information regarding bus and postal schedules.

Textual information regarding bus and postal schedules.

Textual information regarding bus and postal schedules.

Textual information regarding bus and postal schedules.

Textual information regarding bus and postal schedules.

Textual information regarding bus and postal schedules.

Textual information regarding bus and postal schedules.

Textual information regarding bus and postal schedules.

Textual information regarding bus and postal schedules.

Textual information regarding bus and postal schedules.

Textual information regarding bus and postal schedules.

APOLLO Prix réduits 3^{me} époque en 5 actes de GIGOLETTE

GRAND AUDITOIRE DES TERREAUX Jeudi 17 novembre 1921, à 20 h. 15

PENSION-FAMILLE BELLEVUE-MARIN

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE Fondée en 1872

TEMPLE DU BAS - NEUCHÂTEL Samedi 19 novembre 1921, à 20 h. 30

ARMÉE DU SALUT ECLUSE 20 Jeudi soir 17 novembre à 20 h.

BESSE & Co Neuchâtel Téléphone 1054

Soudure à l'autogène de tous outils, fonte, laiton, aluminium

Banque Cantonale Neuchâteloise Capital de dotation: 40 millions de francs

LA Compagnie Générale du Cinématographe ayant traité pour toutes ses villes les films de la nouvelle production

